

Faustin Magelan KENNÉ

Vivre sous maquis

*Décolonisation, nationalisme et architecture militaire à
l'Ouest Cameroun de 1957 à 1971*

Collection
Contours

Image de couverture : Les grandes figures du nationalisme au Cameroun, Archives de l'arrondissement de Mélong

Planche photographique fournie par l'auteur.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur et de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© Éditions Premières Lignes SARL

Dschang, 2022

www.edi-premierelignes.com

ISBN 978-9956-27-511-3

À
*Virginie Flore Kenné née Ngankeu,
brutalement arrachée à la vie le 18 octobre 2018*

PRÉFACE

La rédaction d'une préface est un exercice à la fois risqué et fastidieux, surtout lorsqu'il s'agit d'un collègue dans un milieu aussi exigeant que l'Université. Il plane alors sur le préfacier, une épée de Damoclès qui le contraint à ne point trahir la philosophie de l'auteur lui-même. Très peu de personnes s'y aventurent, nombreux s'y invitent par curiosité. Mais, cet exercice n'exige pas une formation particulière pour s'y frotter. Le choix d'un préfacier demeure l'expression d'une complicité entre l'auteur et celui-ci, dans l'optique de laisser une œuvre à la postérité. C'est, je pense, la raison principale qui a guidé le regard du Professeur Faustin KENNÉ, vers ma personne. Je m'y attèle donc avec une satisfaction sans réserve.

Y'a-t-il une vie sous maquis ? La réponse devrait être évidente. Achille MBEMBE dans *Écrits sous maquis*, en a apporté des éléments de réponse en ressuscitant les notes de Ruben UM NYOBE. Cette mémoire des textes du leader upéciste des années 1950 est devenue plus présente dans l'imaginaire populaire au Cameroun. Elle participe à la captation et à la compréhension de l'héritage des maquis dans l'historiographie camerounaise. C'est dans cette brèche que s'insère le livre du Professeur Faustin KENNÉ. Une mémoire incomplète que l'historien se fait le devoir de combler.

En 1957, avec la naissance du SDNK, la décolonisation du Cameroun basculait. Sa phase violente et répressive ouvrait le bal d'une nouvelle ère qui affecterait le quotidien de milliers de Camerounais acquis à la cause nationaliste de l'UPC. Cantonnée dans les montagnes de l'Ouest-Cameroun et sous la canopée forestière de la Sanaga-Maritime, la lutte armée avait pris corps. Au point où le colonel AUFEUVRE disait de la rébellion bamiléké qu'elle était « le foyer le plus important, sinon le plus dangereux avec un caractère tribal, démographique et économique » (6H241 Rapport du 12 mai 1962, p. 24).

Alors que l'administration coloniale créait les conditions favorables à un soulèvement, l'UPC, contrainte à la violence, s'organisait dans la clandestinité. Elle se donnait pour mission de restaurer la dignité de l'homme noir sur ses terres. Le maquis servit ainsi de cadre et de laboratoire à cette nouvelle expérience.

Le maquis est avant tout un moule dans lequel se sont forgées des institutions et des valeurs. Mais surtout, le maquis est un laboratoire qui a vu émerger des visages marquant de l'histoire politique du Cameroun. À

l'ALNK, l'on reconnaît l'œuvre de Martin SINGAP et celle de Paul MOMO.

En effet, la décolonisation a été un moment particulier dans l'histoire politique du Cameroun. Elle a vu émerger ici et là, de nombreuses figures qui ont porté héroïquement le flambeau de la lutte anticoloniale en canalisant les aspirations et les rêves de libération des populations lasses de l'oppression coloniale. C'est dans ce sillage que s'est organisée la résistance par le principal mouvement nationaliste à savoir l'UPC, sous la houlette de ses prestigieux leaders en l'occurrence Ruben Um Nyobé, Félix Roland Moumié et Ernest Ouandié. Pendant longtemps, le discours officiel au Cameroun n'a fait état de leurs actions que pour les décrédibiliser et les condamner. Pourtant, lorsqu'on scrute objectivement et en profondeur leurs parcours, on est émerveillé par leurs talents et leurs capacités de mobilisation des masses en faveur d'un idéal commun à savoir : une véritable indépendance du Cameroun.

La floraison des études de toutes sortes, de toute nature et de toutes origines sur cette guerre de libération camerounaise souligne le renouveau de l'intérêt que suscite aujourd'hui cette guerre oubliée du monde, mais qui frisa le génocide bien que les avis soient partagés. Les uns condamnent une action aventuriste ; les autres fustigent une « rébellion » inutile qui ne pouvait que déboucher sur un échec ; d'autres encore magnifient une geste qu'ils considèrent comme une guerre juste, une guerre de résistance populaire et révolutionnaire. Au-delà du caractère inédit de ce conflit qui fit de la décolonisation du Cameroun une exception en Afrique noire française, peu d'études se sont jusqu'à présent appesanties de manière détaillée sur la vie quotidienne des populations sous maquis et l'architecture militaire à l'ouest Cameroun.

Le présent ouvrage s'est assigné pour objectif d'entreprendre une sorte de radioscopie de cette guerre révolutionnaire de l'UPC à l'ouest Cameroun. Il répond à cette problématique en analysant tour à tour les contextes d'émergence des grandes figures de l'insurrection armée en pays bamiléké, les causes profondes de ces revendications qualifiées à tort par l'autorité coloniale de « jacquerie paysanne », les organismes politico-militaires tels que le SDNK et l'ALNK et leurs armements qui constituent l'un des aspects occultés et controversés de l'histoire de la guerre de libération nationale du Kamerun, l'architecture des maquis et le dispositif de répression. Les actions des figures de proue telles que Jérémie Ndéléne, Paul Momo et Martin Singap sont également mises en exergue de façon à donner une meilleure lisibilité de leur combat anticolonialiste. Le fameux procès de la rébellion y est également abordé. Les conséquences de cette guerre laissent penser à une tragédie sans pareille dans l'histoire de la décolonisation du continent africain.

L'ouvrage fait l'état de la question par la collecte et l'analyse d'informations sur ce cycle de violence, de témoignages divers vécus par des hommes de terrain, de points de vue sur la perception de cette période tragique par les populations des différentes localités concernées, de nombreux rapports produits par les administrations coloniales et postcoloniales, ainsi que de réflexions produites par des chercheurs et autres personnalités.

Partant de ce large tour d'horizon, cet ouvrage se veut aussi prospectif, afin de s'atteler à rechercher les voies et moyens susceptibles d'aboutir à une paix effective et durable, surtout dans le contexte actuel marqué par le conflit dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest, où les mêmes méthodes et les mêmes techniques des années 50 et 60 sont impeccablement reproduites. Cet ouvrage a le mérite de mener des réflexions sur un « sujet brûlant », tragique et sans doute plus que jamais d'actualité. C'est donc une belle balade à laquelle nous convie Faustin KENNÉ. Si notre histoire nationale est précieuse, c'est parce qu'elle est riche d'enseignements et le nier ne serait pas utile à la postérité, surtout pour les générations qui nous succéderont. C'est donc un pavé dans la mare que jette mon collègue, qui me fait l'honneur de m'inviter à la préface de cet ouvrage.

« *Alea jacta est* » : le sort en est jeté.

Professeur Jean KOUFAN MENKENÉ
30 juin 2022

AVANT-PROPOS

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre de l'étude de la décolonisation de l'Afrique noire française. Il décrypte la vie quotidienne sous maquis et les activités des nationalistes insurgés dans la région de l'Ouest Cameroun de 1955 à 1971. Il met un accent particulier sur la structure des maquis et l'architecture militaire dans ladite région.

Qu'il me soit permis de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Mes pensées vont naturellement à certains maîtres qui ont assuré à des degrés divers ma formation. Il s'agit entre autres des Professeurs Abwa Daniel, Bah Thierno Mouctar, Dikoumé Albert-Francois, Fanso Verkijika G., Sah Léonard, Chem Langhëë Bongfen[†], Essomba Joseph-Marie[†], Kaptué Léon[†], Essomba Philippe Blaise.

Ma profonde gratitude va également aux Professeurs Koufan Menkené Jean et Lomo Myazhiom Aggée Célestin pour leurs multiples conseils et le patient travail de relecture du manuscrit à une occasion.

Ma reconnaissance va aussi au directeur du Centre de Recherche sur les Hautes Terres (CEREHT), le Professeur Kueté Martin, qui a laissé à ma disposition une importante documentation relative au sujet que j'aborde.

J'exprime ma profonde gratitude aux nombreux archivistes qui m'ont facilité la tâche dans les différents centres de dépôts. Sans leur concours, la réalisation de ce travail aurait été impossible. Je n'oublie pas les nombreux informateurs qui m'ont donné d'importantes informations relatives aux activités des nationalistes sous maquis.

Ma profonde gratitude va également à l'endroit de mon compagnon de route, le Professeur Yemmafouo Aristide, géographe à l'Université de Dschang, qui m'a apporté une précieuse aide dans le domaine de la cartographie.

De nombreuses autres personnes ont contribué directement ou indirectement à la réalisation de cet ouvrage. Même si je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'elles ont suggéré, leurs écrits et leurs confidences m'ont influencé. Beaucoup d'autres que je n'ai pas citées m'ont aidé par leurs informations et leurs commentaires. Les nommer toutes serait fastidieux et n'en mentionner que quelques-unes ferait sans doute des jaloux. Je leur demande d'accepter mes sincères remerciements exprimés en général : chacune d'elles se reconnaîtra dans mes propos.

À vous mes enfants : Patrick, Audrey Hilary, Nathan et Anthony :
l'amour d'un père n'a pas de limite ; il demeure éternel.

Enfin, qu'il me soit permis de remercier tous ceux qui ont dactylographié le texte à ses diverses étapes. Leur entrain, leur travail soigneux, leur patience et leur esprit imaginatif face à des manuscrits parfois difficiles à déchiffrer m'ont grandement facilité la tâche et permis d'aller plus vite.

SOMMAIRE

Préface	vii
Avant-propos	xi
Sommaire	xiii
Introduction générale	19
Chapitre 1 : Les grandes figures de l'insurrection armée en pays bamiléké : des origines sociales à l'entrée dans la clandestinité	27
I. Singap Martin : naissance, formation et engagement politique ...	27
II. Ouandié Ernest : de la naissance à l'entrée dans la clandestinité	36
Chapitre 2 : Les fondements de l'insurrection armée	45
I. Les fondements économiques.....	46
II. Les fondements sociopolitiques	57
III. L'impasse successorale à Baham et la récupération upéciste ...	70
Chapitre 3 : Le SDNK et ses actions politico-militaires en pays bamiléké de 1957 à 1959	79
I. L'évolution vers la création du SDNK	79
II. La création, l'organisation et les objectifs du SDNK.....	84
III. Le Sinistre de Défense Nationale de Kamerun en action.....	92
IV. Les faiblesses du SDNK et la marche vers la création de l'ALNK	104
Chapitre 4 : Architecture et mode opératoire de l'ALNK	111
I. Le contexte de création de l'ALNK et ses objectifs	111
II. L'organisation de l'ALNK	115
III. Le recrutement des combattants et les méthodes de lutte	119
Chapitre 5 : L'accalmie de mars 1960, le faux ralliement de Momo Paul et ses implications	139
I. L'accalmie de mars 1960 et les tentatives de réconciliation.....	139
II. Le ralliement tactique de Momo Paul et l'ascension fulgurante de Kamdem Ninyim.....	152
Chapitre 6 : Archéologie des maquis et émergence des factions rivales	163
I. Dissensions entre les chefs rebelles et tentatives d'arbitrage du BCD en exil.....	163
II. L'architecture des maquis d'obédience Singap.....	173
III. Les maquis d'obédience Momo Paul	198

Chapitre 7 : Architecture militaire, répression à outrance et assassinat des leaders nationalistes	209
I. Le sillage militaire et le dispositif de répression	209
II. Quelques grandes opérations de répression.....	233
III. L’assassinat des cadres originels de la rébellion en pays bamiléké.....	241
Chapitre 8 : Le retour d’Ouandié Ernest et l’évolution de la rébellion de 1961 à 1971	259
I. Le contexte du retour d’Ouandié Ernest et la réorganisation de l’ALNK	259
II. Lutte anti-terroriste et lente agonie de la rébellion.....	275
III. Arrestation et exécution d’Ouandié Ernest	287
Chapitre 9 : Les conséquences de l’insurrection armée en pays bamiléké	305
I. Les conséquences socio-économiques de l’insurrection armée en pays bamiléké.....	305
II. Les répercussions de l’insurrection armée sur les orientations politiques du Cameroun	318
Conclusion générale	323
Bibliographie.....	329
I. Ouvrages publiés	329
III. Thèses et mémoires.....	334
IV. Sources d’archives	335
V. Sources orales	340
Table de matières.....	343
Table des index	349